

XXIII

SON ANNAIK ROZMAR HAG YVON GUILLO

SÒNE D'ANNAIC ROZMAR ET D'YVES GUILLDU

XXIII

SON ANNAIK ROZMAR HAG YVON
GUILLO ⁽¹⁾

SÔNE D'ANNAIC ROZMAR ET D'YVES GUILLOU

Chanté par MARGUERITE PHILIPPE,
de Pluzunet (Côtes-du-Nord).*Allegretto.* Mètr. $\text{♩} = 116.$ 

Mar plij ga-nac'h e se-laou-fet eur chan-son
S'il vous plaît vous écouterez une chanson nou-



ne-we kom-po - zet, Treï, treï, la - di - ra, la - la -
velle composée, Treï, treï, la - di - ra, la - la -



la, 'Treï, treï, la - di - ra, la - di - ra, la - la.
la, 'Treï, treï, la - di - ra, la - di - ra, la - la.

(1) C'est par exception que nous faisons paraître cette chanson dans ce recueil. Nous l'avons recueillie durant le congrès de Gourin, le 27 septembre 1904, à l'hôtel de France. Nous l'avions promise à plusieurs de nos amis, c'est pour cela que nous tenons à la faire paraître dans cette collection.

162 *Son Annaïk Rozmar hag Yvon Guillo.*

2

Eur chanson newe kompozet
Da Annaïk Rozmar eo e groet.

3

Ar Rozmar koz a lavare,
D'hi verc'h Anna eun de e oë :

4

— « Ma merc'h Annaïk mar em c'heret
« Da Brat-Frajil nan efet ket.

5

« 'N otro Richo e vo eno
« Gwasa den gentil 'zo er vro. »

6

Annaïk Rozmar a respountaz
D'ar Rozmar koz vel m'her c'hleouaz :

7

— « Drouk ha mad ganin neb 'gomzo,
« Da Brat-Frajil me a ialo :

8

« Ma ve sonerien a dansin-me,
« Ma ne ve ket me 'gano d'hé.

9

« Me red mont fete da Brat-Frajil,
« Da zon ar bal d'an dud gentil ;

10

« Da zon ar bal hag ont dre danz
« D'an dud chentil ha d'an noblans. »

2

Une chanson nouvelle composée
Faitte à Annaïc Rozmar.

3

Le vieux Rozmar disait,
A sa fille Anna, un jour :

4

— « Ma fille Annaïc, si vous m'aimez,
« Vous n'irez pas à Prat-Frajil.

5

« Monsieur Richo sera là,
« (lui) le plus méchant gentilhomme du pays. »

6

Annaïc Rozmar répondit
Au vieux Rozmar comme elle l'entendit :

7

— « Dira du bien ou du mal qui voudra,
« A Prat-Frajil j'irai :

8

« S'il y a des sonneurs je danserai,
« S'il n'y en a pas je chanterai.

9

« Je dois me rendre aujourd'hui à Prat-Frajil
« Sonner le bal aux gentilshommes :

10

« Sonner le bal et faire danser
« Les gentilshommes et la noblesse. »

164 *Son Annaïk Rozmar hag Yvon Guillo.*

11

Pa oa gant an hent o vonet
Yvon Guillo deuz rekontret.

12

— « 'Vonnik ma evesafe te ?
« Ma ho c'hemero goudeze. »

13

— « Me n'oun ket ont riskl ma bue,
« Evit gounid eun tok newe. »

14

— « 'Vonnik ma evesa bopred
« Me mo d'ac'h eun tok ha bonned. »

15

'N otro Richo a lavare
D'Yvon Guillo 'ar leur newe :

16

— « Yvon Guillo mar am c'heret
« Ho tanserez d'in-me 'prestfet. »

17

— « Ma danserez d'in na po ket
« Na c'hui, na den all abed :

18

« Car digant hi zad 'm euz hi bet
« Ha d'ar gear d'ezhan 'vo rentet. »

19

— « Kleo, emean, ar c'hokin mihiek
« Ha nan euz ket pemp kuennek. »

11

Comme elle faisait le chemin
Elle a rencontré Yves Guillou.

12

— « Mon Yvon chéri me défendriez-vous ?
« Je vous prendrai ensuite. »

13

— « Je ne vais pas risquer ma vie
« Pour gagner un chapeau neuf. »

14

— « Mon Yvon chéri défendez-moi toujours,
« Je vous donnerai chapeau et bonnet. »

15

Monsieur Richo disait
à Yves Guillou sur l'aire neuve :

16

— « Yves Guillou, si vous m'aimez,
« Vous me prêterez votre danseuse. »

17

— « Vous n'aurez pas ma danseuse,
« Ni vous, ni personne :

18

« Car son père me l'a confiée
« Et je la lui rendrai. »

19

— « Écoutez, dit-il, ce coquin morveux
« Qui n'a même pas cinq sous. »

166 *Son Annaik Rozmar bag Yvon Guillo.*

20

— « Ha ven eur c'hokin mihiék-me
« 'Vit lipat da blas me n'on ket :

21

« O lipat da blas me n'on ket,
« Na plas a blac'heter ebed. »

22

'N otro Richo a respountaz
Da Yvon Guillo p'her c'hleouaz :

23

— « Abarz na vezo noz fete
« Ho paeo-te ar c'homzo-ze. »

24

'N otro Richo a lavare
D'he zonnerien hag enn de-se :

25

— « Pa gommanso an noz troubla
« Ma zonnerien son't ar brawa :

26

« Ma c'houvein piou 'vo ar zota
« Da jom ama da ziwea. »

27

Yvon Guillo a respountaz
D'an otro Richo p'her c'hleouaz :

28

— « Tol't pled otro c'hui ve 'r zota,
« Da jom ama da ziwea. »

Sône d'Annaïc Rozmar et d'Yves Guillou. 167

20

— « Serai-je un coquin morveux,
« Pour prendre (m-à-m : lécher) votre place je ne
21 [l'ai pas fait :

« Prendre votre place je ne l'ai pas fait,
« Ni celle d'aucun coureur de filles. »

22

Monsieur Richo répondit
• A Yves Guillou comme il l'entendit :

23

— « Avant la nuit, aujourd'hui,
« Vous m'aurez payé ces paroles-là. »

24

Monsieur Richo disait
A ses sonneurs ce jour-là :

25

— « Quand viendront les ténèbres,
« Mes sonneurs, sonnez vos plus beaux airs :

26

« Afin que je sache qui sera le plus insensé
« De demeurer ici le dernier. »

27

Yves Guillou répondit
A Monsieur Richo comme il l'entendit :

28

— « Prenez garde, Monsieur, que vous ne soyiez
le plus insensé, de demeurer ici le dernier. »

168 *Son Annaik Rozmar hag Yvon Guillo.*

29

Annaik Rozmar a ouele
Yvon Guillo hi c'honsole :

30

Annaik Rozmar a lavare
Da 'von Guillo el leur newe :

31

— « Yvonnik-me em evesavete
« Me ho c'hemero goudeze. »

32

Yvon Guillo a lavare
Da Naik Rozmar el leur newe :

33

— « Tapet krog barz-barz ma chupen
« Ma c'hoariin baz an daou-benn. »

34

Kriz ar galon ha na ouelche
'N Prat-Frajil neb a viche :

35

O welet ar yeot o ruia
Gant goad 'n dud gentil o skuilla :

36

Gant goad 'n dud gentil o skuilla
Yvon Guillo oc'h o laza.

37

Yvon Guillo a lavare
Ty Rozmar koz pa arrié :

Sône d' Annaïc Rozmar et d' Yves Guillou. 169

29

Annaïc Rozmar pleurait,
Yves Guillou la consolait :

30

Annaïc Rozmar disait
A Yves Guillou, dans l'aire neuve :

31

— « Mon Yvon chéri défendez-moi,
« Je vous épouserai ensuite. »

32

Yves Guillou disait
A Annaïc Rozmar, dans l'aire neuve :

33

— « Prenez bien dans mon habit (chupen)
« Pour que je joue du bâton à deux bouts. »

34

Dur serait le cœur de qui ne pleurerait,
A Prat-Frajil qui se trouverait :

35

Voir l'herbe rougir
Avec le sang des gentilshommes :

36

Avec le sang des gentilshommes
Yves Guillou les tuant.

37

Yves Guillou disait
Chez le vieux Rozmar, comme il arrivait :

38

— « Setu aze ho merc'h Annaïk
« Paneve d'oun-me ne va ket. »

39

Ar Rozmar koz a lavare
D'he verc'h Annaïk eun de oë :

40

— « Leret-hu d'in ma merc'h e gwir
« 'M euz kleouet oc'h dishenoret ? »

41

— « O zur ma zad me ne n'oun ket
« Yvon Guillo 'n euz empêchet. »

42

Ar Rozmar koz a lavare
D'he verc'h Annaïk eun de oë :

43

— « Dal ma merc'h Naïk an alc'houe
« Reï d'han ar guerz eun tok newe. »

44

Annaïk Rozmar a respountaz
Da Rozmar koz pe her c'hleouaz :

45

— « Guerz eun tok newe, meï, ne vo ket
« Me mo d'hean tok ha bonned,

46

« Me mo d'hean tok ha bonned
« Me he gemero da bried. »

Sône d'Annaïc Rozmar et d'Yves Guillou. 171

38

— « Voilà votre fille Annaïc,
« Sans moi vous ne l'aviez plus. »

39

Le vieux Rozmar disait
A sa fille Annaïc un certain jour :

40

— « Dites, ma fille, s'il est vrai,
« J'ai entendu dire que vous êtes déshonorée. »

41

— « O certes non, mon père,
« Yves Guillou l'a empêché. »

42

Le vieux Rozmar disait
A sa fille Annaïc, un certain jour :

43

— « Voilà, ma fille Annaïc, voilà la clef,
« Donne-lui de quoi s'acheter un chapeau neuf. »

44

Annaïc Rozmar répondit
Au vieux Rozmar comme elle l'entendit :

45

— « De quoi s'acheter un chapeau neuf, dit-elle, ce ne
« Je lui procurerai chapeau et bonnet, [sera pas,

46

« Je lui procurerai chapeau et bonnet,
« Je le prendrai pour époux. »

172 *Son Annaïk Rozmar hag Yvon Guillo.*

47

— « O zur ma merc'h, na refet ket
« C'hui zo perc'hen da bemp mil skoët ⁽¹⁾ :

48

« C'hui zo perc'hen da bemp mil skoët
« Hag hen nan euz ket pemp kuennek. »

49

— « Ha pa'n efe ket eur guennek
« Me enn c'hemero bopred. »

50

Yvon Guillo enn euz goneed
E Prat-Frajil e vean bet :

51

Perc'hen pemp mil skoët leve
Ha hen nan oa netra abed.

(1) Skoët : c.-à-d. 3 fr., donc cinq mille écus = 15 000 fr. en Bretagne.



Sône d'Annaïc Rozmar et d'Yves Guillou. 173

47

— « O certes, ma fille, vous ne le ferez pas,
« Vous possédez cinq mille écus :

48

« Vous possédez cinq mille écus
« Et lui n'a pas cinq sous. »

49

— « N'aurait-il pas un sou
« Je le prendrai tout de même. »

50

Yves Guillo a gagné
En allant à Prat-Frajil :

51

Une héritière de cinq mille écus
Et lui ne possédait rien.

